Nouvelle année 1908!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **37 (1908)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

3. Les travaux à domicile sont indispensables ; toutefois ils doivent être réduits au strict minimum.

La deuxième question : « Des rapports de l'instituteur avec les parents », a donné lieu à une intéressante discussion.

Parmi les propositions individuelles, citons les suivantes :

Prier le Comité central de faire les démarches nécessaires pour que l'instituteur puisse « entrer en possession » de son service militaire.

Demander la suppression de la méthode phonétique, qui retarde l'étude de l'orthographe.

Berne. — Le synode scolaire s'est réuni à Berne le 14 décembre écoulé, dans la salle du Grand Conseil.

A l'ordre du jour figuraient les tractanda suivants :

1° De la réforme scolaire.

2° Des mesures à prendre afin de stimuler l'intérêt général pour les examens de recrues.

3° Des plans d'enseignement des écoles complémentaires.

4° De la pétition de la Société des instituteurs bernois concernant l'*amélioration des traitements*.

— Les enfants des écoles de Goldern, près de Meiringen, ont reçu un jour un bien joli cadeau : trois quintaux d'appétissantes pommes. Et c'étaient leurs petits camarades d'Ebertswil, près de Hausen, dans l'Albis (Zurich), pays d'arbres fruitiers, qui leur réservaient cette surprise. Au printemps prochain, les enfants des Alpes bernoises témoigneront leur reconnaissance à leurs amis zurichois en leur envoyant des gerbes de fleurs alpines.

Nouvelle année 1908 !

Chantez mortels, car je suis l'Espérance
Qui luit toujours au cœur du malheureux ;
En votre monde, est-il une souffrance
Que n'adoucit mon retour radieux !

Du Créateur je suis la messagère,
Qui vous sourit dès son premier printemps ;
Jeune toujours, immortelle et légère,
J'ai vu l'espace et mesuré le temps...

Je reviens neuve en ma blanche parure,
Aucun regard n'effleura mon berceau,

Car je naquis au jour de la Nature
Frôlant l'Eden de mon royal manteau...

Mon aile d'or connaît tous les rivages
Et les humains acclament mon retour :
Mon char brillant dissipant les orages
Sème partout un renouveau d'amour !

Je suis la Fée au bienveillant sourire
Qui naît et meurt pour renaître bientôt,
Et prolonger des siècles cet empire,
Dont les destins sont aux mains du Très-Haut !

Faibles, puissants saluent mon aurore
Voulant, ceux-ci, plus de luxe, d'honneurs,
Plus d'oripeaux, plus de pompes encore,
Au court chemin, plus de parfums, de fleurs !

De ces repus mon regard se détourne
Pour caresser le chaume ou le berceau :
Là, l'Innocence oublieuse séjourne,
Et de la paix j'y laisse le flambeau...

Mortels ! combien, qui la coupe bien pleine
Chantez joyeux l'an qui s'ouvre si doux,
Ne reverrez mon aurore sereine
Dans douze mois, sourire encor pour vous !

Dites combien du terrestre voyage
Seront partis aux bords mystérieux,
D'où nul viendra raconter le passage
Qu'il aura fait pour remonter aux cieux...

Si j'apparais rayonnante à la terre,
Je suis aussi la voix qui dit : « Mortel,
Lève les yeux, de la Mort tributaire
Fais en chrétien de ton cœur un autel !...

« Au dernier jour, des honneurs, des richesses,
Qu'en reste-t-il ? Trop souvent du remords :
Lève les yeux où sont les allégresses
La fin des maux, les éternels trésors !... »

J. MICHEL.